

Nous croyons au Saint-Esprit, l'Esprit éternel de Dieu qui demeure en Jésus-Christ. Troisième personne de la Trinité, il est un avec le Père et le Fils. Il équipe et fortifie l'Église en venant au secours de la faiblesse des croyants¹. Il est la source de notre existence dans le Christ. Répandu sur tous ceux qui croient, il est le garant de notre rédemption et de celle de la création.

A la création du monde, l'Esprit de Dieu était présent, c'est par lui que les prophètes et les auteurs de la Bible ont été inspirés ; par lui aussi les grands personnages de l'ancienne alliance ont accompli leur mission. C'est par l'Esprit que Marie a conçu Jésus, et que Jésus a été oint à son baptême². C'est par la puissance du Saint-Esprit que Jésus a proclamé la bonne nouvelle du règne de Dieu et a guéri les malades. C'est par ce même Esprit que Jésus a accepté sa mort sur la croix et que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.

Dieu a répandu son Esprit à la Pentecôte, formant ainsi l'Église, constituée d'hommes et de femmes de toutes nations³. Le Saint-Esprit demeure dans l'Église et la conduit à louer et à adorer Dieu.

Les chrétiens sont appelés à manifester le fruit de l'Esprit, par une vie en accord avec la volonté de Dieu révélée en et par Jésus. Ils sont aussi appelés à exercer les dons spécifiques que le Saint-Esprit leur accorde pour l'édification commune, et à conserver l'unité de l'Esprit qu'ils ont reçue. Par la puissance du

Saint-Esprit, l'Église prêche, enseigne, témoigne, guérit, aime et supporte la souffrance à l'exemple de Jésus, son Seigneur.

Le Saint-Esprit appelle ceux qui entendent l'Évangile à la repentance. Il convainc de péché, fait naître à une vie nouvelle et conduit sur le chemin de la justice tous ceux qui s'ouvrent à son action⁴. L'Esprit habite alors en chaque personne née de nouveau, l'amène à une relation vivante avec Dieu et atteste son adoption dans la famille de Dieu. Par l'Esprit nous devenons cohéritiers du Christ pour prendre part à sa gloire⁵. Les Écritures nous invitent à nous laisser remplir par le Saint-Esprit, à ne pas lui résister ni l'éteindre⁶.

L'Esprit nous enseigne et nous rappelle les paroles de Jésus. Il nous guide sur le chemin de la vérité et nous rend capables d'annoncer la Parole de Dieu avec assurance⁷. L'apôtre Paul affirme que nous avons reçu les arrhes de l'Esprit : sa présence en nous nous rend capables de progrès spirituels⁸.

Le Saint-Esprit nous aide à vivre la communauté chrétienne; il nous console dans la souffrance, nous accompagne dans la persécution et intercède pour nous. Il atteste la rédemption à venir de notre corps et de la création⁹.

Enjeux

- L'article met l'accent sur l'action de l'Esprit à divers niveaux (création et salut) et à diverses époques (ancienne alliance, vie de Jésus, nouvelle alliance) en mettant en évidence la différence des modes de présence suivant les temps et les lieux.
- L'article souligne avec force que l'action de l'Esprit est présentée comme inséparable de l'œuvre de Jésus, et que Jésus, par sa vie et son enseignement, est le premier critère de discernement de l'action de l'Esprit.
- L'article souligne également que l'Esprit agit en plénitude, mais notre expérience reste partielle jusqu'à l'accomplissement de toutes choses. L'action de l'Esprit est réelle ; il vient au secours de notre faiblesse, mais ne nous en délivre pas complètement.
- Concernant le débat sur la cessation de certains dons de l'Esprit au temps des apôtres, le commentaire insiste sur le fait que l'Esprit continue d'être à l'œuvre de différentes manières, tout en mettant l'accent sur la nécessité du discernement.

I. D'après la Bible, l'Esprit de Dieu est présence et puissance de Dieu à l'œuvre dans le monde. L'Esprit, ou souffle de Dieu, a pris part à la création (Ge 1,2) et continue d'y œuvrer, parfois de manière inattendue. Dès l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu a été donné à certains hommes et femmes investis d'une mission particulière. Il était pour eux une source de puissance et leur révélait la sagesse divine. Par la puissance de l'Esprit, Jésus guérissait les malades, chassait les esprits impurs et proclamait le règne de Dieu (Mt 12,18 ; Lc 3,22 ; 5,17). Par le même Esprit, il offrit sa vie à Dieu (Hé 9,14) qui l'a ressuscité des morts (Rm 8,11). C'est donc, dans l'ancienne et la nouvelle alliance, le même Esprit qui était et qui est toujours à l'œuvre.

II. Le Nouveau Testament emploie diverses expressions – Esprit de Dieu, Esprit de vérité, Esprit du Christ, etc. – pour parler du Saint-Esprit. On ne peut dissocier l'œuvre du Saint-Esprit de celle de Jésus. Le Christ a été souverainement élevé, l'œuvre du Saint-Esprit se poursuit toujours en conformité avec celle de Jésus. C'est donc en nous référant à Jésus que nous pouvons discerner si un esprit vient de Dieu (1 Co 12,3 ; Jn 14,26 ; 1 Jn 4,2-3). Seul un esprit en parfait accord avec Jésus-Christ tel que nous le connaissons par les Écritures peut être reconnu comme venant de Dieu.

III. Le Nouveau Testament affirme que, depuis la résurrection du Christ, nous vivons une nouvelle période de l'action de Dieu dans le monde. L'Esprit n'est plus seulement présent sur quelques-uns, il est maintenant répandu sur toute personne, hommes et femmes, jeunes et vieux, esclaves et libres (Ac 2,16-21), sur les êtres humains de toute origine rassemblés pour former le peuple de Dieu (Ac 10-11). C'est par le Saint-Esprit que l'amour de Dieu se répand dans nos cœurs (Rm 5,5). Par la nouvelle naissance (Jn 3,5), nous sommes adoptés dans la famille de

Dieu comme ses enfants (Ga 4,6-7). La présence du Saint-Esprit est liée au fait d'être en Christ et membre de son corps.

IV. Le Saint-Esprit est offert à chacun. Ceux qui se repentent de leur péché et viennent à la lumière reçoivent l'Esprit (Ac 2,38-39). Mais ceux qui persistent dans le mal ne viennent pas à la lumière, c'est-à-dire ne s'ouvrent pas à cet Esprit, de peur que leurs œuvres ne soient dévoilées (Jn 3,17-21 ; Rm 1,20-24). Le Saint-Esprit peut agir en nous lorsque nous réalisons notre pauvreté, renonçons à nous-mêmes et nous engageons dans une vie d'amour de Dieu et du prochain. C'est le Saint-Esprit qui nous rend capables de proclamer la Parole avec assurance, d'aimer nos ennemis, de souffrir dans l'espérance, de rester fidèles dans les épreuves et de nous réjouir en toute chose. Si nous marchons par l'Esprit, le fruit de l'Esprit sera manifeste en nous : l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi (Ga 5,22-23).

V. Le chrétien et l'Église sont tous deux le temple du Saint-Esprit, avec les conséquences éthiques qui en découlent pour l'un comme pour l'autre (1 Co 3,16-17 ; 6,19 ; Ep 2,21-22). L'Esprit du Christ est présent dans l'Église lorsque celle-ci se réunit, tant dans ses célébrations que dans ses délibérations (Ac 6,3 ; 15). Grâce aux dons de l'Esprit accordés à chacun de ses membres, l'Église s'affermi dans l'amour (Ep 4,1-16 ; 1 Co 12-13) et dans l'unité (2 Co 13,13). Le Saint-Esprit lui donne les moyens de prendre de sages décisions, d'exercer la discipline et de fortifier ses membres.

VI. Le don de prophétie est accordé à l'Église par le Saint-Esprit (1 Co 12,28 ; Rm 12,6 ; Ep 4,11). Certains chrétiens affirment cependant que le don de prophétie et de discernement s'est arrêté avec le temps des apôtres, et que le Saint-Esprit se révélerait à nous aujourd'hui essentiellement en nous aidant à interpréter les Écritures. D'autres vont jusqu'à affirmer que les révélations actuelles ont autant d'autorité que celles de la Bible. Quant à nous, nous croyons par les Écritures que le Saint-Esprit continue de nous révéler la volonté de Dieu (1 Co 14,26-33). L'Esprit de Dieu n'est pas muet à l'heure actuelle, et ce qu'il nous dévoile est en parfaite harmonie avec ce que nous savons du Christ par la Bible (Jn 14,26). Ainsi, nous pouvons être ouverts aux révélations et aux prophéties, à condition de les soumettre dans notre communauté à l'autorité du Christ, de sa vie et de son enseignement, tels qu'ils nous sont rapportés par les Écritures.

NOTES

1. Mt 10,19-20 ; Ac 1,8 ; 2 Co 12,9-10
2. Ps 104,30 ; Mi 3,8 ; Ez 36,26-27 ; Lc 1,35 ; 3,22
3. Jl 3,1-2 (2,28-29) ; Ac 2,16-18.
4. Jn 16,8-10 ; Jn 1,12-13 ; Jn 3,5 ; 1 P 1,3
5. Rm 8,14-17
6. Ep 5,18 ; Es 63,10 ; Ac 5,3 ; Ep 4,30 ; 1 Th 5,19
7. Jn 14,26 ; 16,13 ; 1 Co 2,12-14 ; Ac 4,24-31
8. 2 Co 1,22 ; 5,5 ; Ep 1,13-14 ; Rm 8,23 ; 1 Co 13,8b-12
9. Mt 10,20 ; 2 Co 5,5 ; Rm 8,26-27 ; Ep 1,13-14 ; Rm 8,18-23